

*Essai sur le trésor de Jugurtha, entre le récit de Salluste et
l'archéologie*

**Essay on Jugurtha's treasure, between Sallustius's account and
archaeology**

MEDJANI azddine♦

Université Ibn Khladoun, Tiaret, azzeddine.medjani@univ-tiaret.dz

Date de soumission : 06/02/2022 Date d'acceptation : 28/05/2022 Date de publication : 15 /06/2022
--

Résumé: Cet article présente une première tentative pour essayer de comprendre d'où Jugurtha tirait des ressources suffisantes pour les largesses corruptrices que Salluste évoque à son propos dans son œuvre le « Bellum Iugurthinum », et d'évaluer l'ampleur de ses trésors et leur nature. Salluste a beaucoup parlé de corruption et de trésors utilisés par Jugurtha pour corrompre les généraux et les consuls romains et c'est la raison principale selon lui, de toutes ses victoires contre eux. Nous allons exposer dans cet article, suivant le récit de Salluste, les différentes et éventuelles ressources de ce trésor, sa nature, sa mobilité et enfin essayer d'analyser avec les données archéologiques et autres sources antiques, la réalité sur ce trésor ainsi que la question de monnayage propre à Jugurtha, et tenter de répondre aux majeurs problématiques de cette enquête : Qu'elle était la source et la qualité de cet argent? Jugurtha avait-il frappé ses propres monnaies ?

Mot clés : Jugurtha ; monnaie ; trésor ; Salluste ; Numidie.

Abstract: This paper presents a first attempt to try to understand where Jugurtha drew from sufficient resources for the corruptive largesse that Sallust evokes about him, in his work the "Bellum Iugurthinum" and to evaluate the extent of his treasures and their nature. Sallust talks a lot about the corruption and treasures used by Jugurtha to corrupt the Roman generals and consuls and this is the main reason according to him for all his victories against the

♦ **Auteur correspondant**

Romans. We will present in this article, following Salluste's account, the different and possible resources of this treasure, its nature, its mobility and finally try to analyze with archaeological evidences and other ancient sources, the reality of this treasure and the question of Jugurtha's coinage, and try to answer the major problems of this search: What was the source and the quality of this money? Did Jugurtha strike his own coins?

Keywords: Jugurtha; coin; treasure; Sallustius; Numidia.

Introduction :

Salluste dans son œuvre « Bellum Iugurthinum » parle souvent de corruption, une raison selon lui de plusieurs défaites militaires romaines face à Jugurtha à cause de la cupidité des consuls et de généraux romains. Les historiens et les archéologues avaient indiqué chacun par ses propres méthodes que cette œuvre de Salluste manque de fiabilité et contient beaucoup de mensonges et des contradictions.

Il n'est pas question dans cet article de chercher l'ampleur de phénomène de corruption ni de sa réalité, mais plutôt d'enquêter sur la qualité et la source de cette argent avec laquelle Jugurtha avait pu « acheter » ses victoires et essayer de comprendre d'où Jugurtha tirait des ressources suffisantes pour les largesses corruptrices que Salluste évoque à son propos, et d'évaluer l'ampleur de ses trésors et leur nature.

Salluste parle souvent de l'or et de l'argent (bijoux ou monnaies en argent) et parfois les réunit en un seul terme « le trésor », que Jugurtha avait utilisé dans ses négociations pour séduire et corrompre les ambassadeurs de Rome, les consules et les soldats.

Si vraiment le phénomène de corruption existait de l'ampleur que Salluste nous a voulu faire savoir, on acceptera facilement la légende de « trésor de Jugurtha », qui a disparu dans des conditions totalement méconnues à présent, sauf peut-être une effigie emblématique sur une pièce de monnaie qui représente la tête du roi et un éléphant au revers et qui à tort, fut attribuée au roi Numide.

Essai sur le trésor de Jugurtha, entre le récit de Salluste et l'archéologie

Qu'elle était donc la source et la qualité de cet argent que l'archéologie n'a pas pu déterrer jusqu'à maintenant ? Jugurtha avait-il frappé ses propres monnaies ? Telles sont les questions auxquelles on va essayer de trouver des réponses à travers le récit même de Salluste et les découvertes archéologiques liées au même sujet.

I. Le trésor de Jugurtha :

Avant d'entreprendre cette enquête sur la source, la qualité et la mobilité du trésor de Jugurtha, voici quelques exemples où le mot « argent » sous sa forme latine (*pecunia*), « or » ou « trésors » sont utilisés par Salluste, (les cas de corruptions dans le récit sont neuf au total) :

I.1- lors de partage du royaume:

Salluste déclare que Jugurtha « ... *se fût déjà assuré de l'amitié d'Opimius, il n'oublia rien pour le recevoir avec la plus haute distinction, et à force de dons, de promesses, il l'amena au point de sacrifier sa réputation...* », et que Jugurtha lui avait donné une somme d'argent et par conséquent « ... *Dans le partage de la Numidie entre les deux princes, les provinces les plus fertiles et les plus peuplées, dans le voisinage de la Mauritanie, furent adjugées à Jugurtha ; celles qui, par la quantité des ports et des beaux édifices, avaient plus d'apparence que de ressources réelles, échurent à Adherbal.* »¹

I.2- Cas de L. Bestia Calpurnius et Scaurus:

Après la reddition d'Adherbal, et la prise de la ville de Cirta, Jugurtha ordonna l'exécution d'Adherbal et probablement des Italiens qui y séjournaient. Le Sénat romain décida de punir le prince Numide et déclara la guerre dans l'année 111 en envoyant en Numidie une armée commandée par le consul L. Bestia Calpurnius qui a pris pour lieutenants des patriciens dont Scaurus, et que la reddition de Jugurtha fut le principal but et recommandation du Sénat.

¹ Salluste, *Bellum Iugurthinum*, trad., Charles Durosoir, éd. Garnier, Paris, 1865, XVI

MEDJANI azddine

Selon Salluste, après quelques triomphes des troupes de Bestia et Scaurus dans les états de Jugurtha, ce dernier avait proposé une rencontre avec les romains et avait séduit les deux chefs par l'argent en contrepartie d'une trêve « *...ubi Jugurtha per Legatos pecunia tentare...* »²

I.2- Jugurtha à Rome :

Le récit de Salluste sur la présence de Jugurtha à Rome et les événements qui ont eu lieu ne sont pas convaincants pour ne pas dire crédibles : à l'audience, l'auteur nous dit que Jugurtha été défendu par le tribun Baebius qui selon lui avait été « *...quem pecunia corruptum...* »³, « *... gagné par argent ...ordonna au prince de garder le silence* »⁴

La fameuse citation que Jugurtha avait dit en quittant Rome « *...ville à vendre, et qui ne tardera pas à périr si elle trouve un acheteur* » est trop belle pour être parfaitement authentique, elle traduit surtout un certain moralisme, celui de Salluste⁵.

II. la Source et qualité du trésor de Jugurtha:

on sait grâce à l'archéologie, que Les royaumes numides ont frappé des monnaie sur une période d'environ 250 ans, comprise entre la Deuxième Guerre Punique (218-201 av. J.C.) et l'achèvement de la conquête romaine du Maghreb (annexion des Maurétanies en 40 ap. J.C.)⁶, dans des ateliers Numides dont principalement l'atelier de *Cirta* et celle de *Siga*.

² Dotteville J H, Traduction de Salluste, avec le texte et des notes critiques, édition N 4, Lys d'or, Paris, 1782, p. 238.

³ Ibid, P.238.

⁴ Salluste, XXXIII

⁵ Le Bohec Y., Histoire de l'Afrique romaine, 146 avant J.-C. – 439 après J.-C., Paris, 2005, p. 40.

⁶ Alexandropoulos J., « Monnaie », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 32 | 2010, document M128, mis en ligne le 11 novembre 2020, consulté le 03 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/625> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.625>

Essai sur le trésor de Jugurtha, entre le récit de Salluste et l'archéologie

Cependant, On ignore si les trois princes possédaient des trésors personnels au vivant de leurs père Micipsa ou pas, surtout dans le cas de Jugurtha qui selon la tradition numide (si on croyait les sources antiques) était exclu de la vie politique et son adoption n'intervenait que dans les dernières années de la vie de Micipsa, ce qui nous laisse penser que Jugurtha n'avait pas de quoi s'enrichir. Mais après le partage du royaume entre les princes après le décès de Micipsa on peut déduire par les faits et le témoignage de Salluste la source de trésor de Jugurtha :

D'abord, Salluste nous parle d'un trésor que les héritiers de Micipsa devaient partager et qu'à la veille de ce partage, les trois héritiers se retirèrent dans des endroits voisins aux « trésors », Hiempsal était dans une ville qui s'appellait *Thirmida Regia* qu'on n'a pas pu encore localiser et qui devra peut être se situer dans le voisinage de la ville de *Cirta*, où Micipsa avait sans doute conservé ses trésors⁷. Certains sont encore pas d'accord et que *Thimida-Regia* pourrait correspondre à *Thimida-Bure*, près de *Teboursouk*, ou à Sidi El-Sedfini⁸.

Après le partage des terres et des trésors entre Jugurtha et Adherbal, chacun a eu sa part et c'est la partie Ouest qui échet à Jugurtha, donc l'ancien royaume de Syphax avec la ville *Siga*, et Adherbal a eu la partie Est avec la capitale *Cirta*. Le trésor que les deux princes avaient reçu est diversifié y compris probablement des monnaies frappées par Micipsa.

Jugurtha avait sans doute acquis son trésor, que Salluste insiste chaque fois qu'il s'agit bien de la monnaie, d'abord par sa part de l'héritage puis sans doute pendant la guerre contre son frère Adherbal par le pillage des villes alliées à ce dernier.

Il existe une très importante indication à d'autres sources de cette fortune qu'on peut déduire dans un passage de Salluste consacré à la guerre du roi contre Marius concernant la ville de *Capsa* que l'auteur a dit « *Exempts d'impôts depuis le règne de*

⁷ Gsell S., Histoire ancienne de l'Afrique du nord, t.VII, Paris, 1928, p. 142

⁸ Charlier R., « La Numidie vue par Salluste Cirta Regia : Constantine ou Le Kef? ». In: L'antiquité classique, Tome 19, fasc. 2, 1950, p. 294

Jugurtha, traités avec douceur, ses habitants passaient pour être dévoués à ce prince »⁹

Il paraît que Jugurtha avait installé ou au moins ou avait fait pérenniser un système d'administration économique et sociale sur son territoire et que certaines villes étaient encore imposables et d'autres ont obtenu le privilège d'être exemptes d'impôts, et ces villes étaient sans doute celles qui restaient fidèles à Jugurtha durant son conflit contre ses frères puis contre les romains.

Si on croirait Salluste dans quelques cas de corruption avec de l'argent et les conditions de quelques traités de paix, on résulte que Jugurtha avait réussi à mettre la main sur un grand trésor monétaire (sa part de l'héritage et probablement celle de son frère après son exécution), un si grand trésor qui va lui servir sur plusieurs fronts dès le début du litige avec Rome, puisque il devait d'abord réserver des sommes importantes pour tous les personnages cités par Salluste, puis aussi il devait bien préparer la guerre contre les consuls envoyés en Numidie et s'assurer de la loyauté des soldats et des tributs, et enfin, pour payer ou récompenser ses soldats.

Salluste ne donne aucune valeur de cet argent et ne précise non plus si elle est Numide ou Romaine ou autres, toutefois, on trouve chez Plutarque quelques précieuses indications et précisions : « *On dit qu'au triomphe de Marius il fut porté trois mille sept livres pesant d'or, cinq mille sept cent soixante et quinze livres d'argent non monnayé, et, en espèces, deux cent quatre-vingt-sept mille drachmes* »¹⁰, ces sommes d'argent représentaient le butin de guerre de Marius après son triomphe. À en croire Plutarque, même si ce butin est considéré modeste au regard de ceux qui provenaient des victoires sur les monarques hellénistiques, il n'en contenait pas moins des métaux précieux monnayés, C'est peu, mais il faut tenir compte du fait qu'il ne s'agissait plus là que du reste des trésors du roi Numide¹¹.

⁹ Salluste, LXXXIX

¹⁰ Plutarque, vie des hommes illustres, t. II, par.XII, trad. Alexis Pierron, imprimerie Gustave Gratiot, Paris 1845.

¹¹ Alexandropoulos J., « Aspects militaires de l'iconographie monétaire numide », *Cahiers des études anciennes* [En ligne], XLIX | 2012, mis en ligne le

Essai sur le trésor de Jugurtha, entre le récit de Salluste et l'archéologie

III. La mobilité de trésor :

Le récit de Salluste nous donne plusieurs lieux où devaient se trouver le trésor de Jugurtha, et cela est dû principalement aux vicissitudes de sa guerre contre Rome. Après le partage de la Numidie, Salluste n'as pas donné de nom de la ville à partir de laquelle Jugurtha devait gouverner sa partie et préparer ses opérations contre son frère. Mais après que la guerre fut déclarée entre lui et Rome, Salluste dénombre les noms des villes ou Jugurtha se réfugia ou cacha ses trésors¹²(Fig.1)

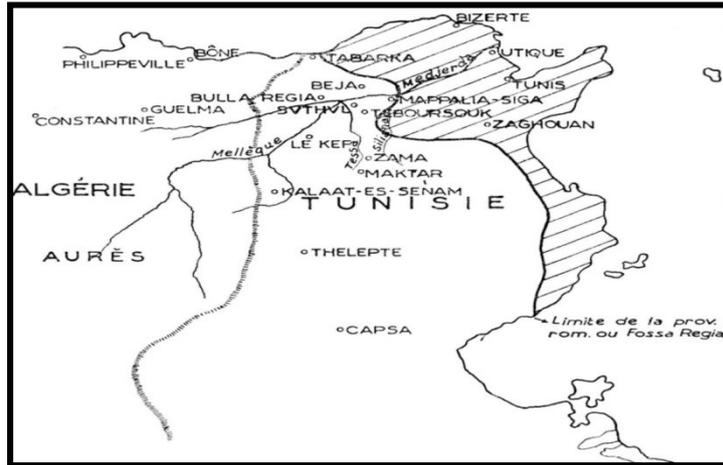


Fig. 1. Numidie orientale, situation des villes « sièges du trésor »¹³

III-1 *Suthul, Calama ?*:

On comprend, même si Salluste n'as pas déclaré le nom de Cirta, que Jugurtha avait peut être pris cette ville pour siège, en se rendant au rendez vous avec Bestia et Scaurus dans la province romaine, mais la première mention de ville qui abritait les trésors du prince fut c'elle de « Suthul » « ... où étaient les trésors de

21 mai 2012, consulté le 06 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/etudesanciennes/452>

¹² Salluste, XXXVII,et LXXV, et XCII

¹³ Charlier, op.cit, p. 300.

Jugurtha. »¹⁴ lors de la première campagne contre le roi sous le commandement d'Aulus, mais nous ignorons encore l'emplacement de cette ville et que Gsell avait rejeté plusieurs propositions faites dans ce sens¹⁵ mais qu'il faudra toutefois et sans doute localiser aux environs de Guelma¹⁶.

III-2 *Thala* :

La deuxième ville mentionnée à avoir reçu le trésor est la ville de « *Thala* » « ... *il gagne les déserts, puis Thala, ville grande et riche, où étaient ses trésors, et l'attirail pompeux qui entourait l'enfance de ses fils.* »¹⁷. La localisation de cette ville a été très discutée et Le Bohec pense sans doute qu'elle se réfère à la ville actuelle de « *Thala* » dans la proximité de « *Haidara* » en Tunisie¹⁸ Salluste dit que « ...*les déserteurs, se voyant perdus sans ressource, transportèrent au palais du roi l'or, l'argent, et tout ce qu'il y avait de plus précieux dans la ville...ils livrèrent au même incendie ces trésors* »¹⁹.

III-3 *Guelaat Essenam* ou « la table de *Jugurtha* ? » :

Le troisième lieu indiqué par Salluste ayant été le dépôt des trésors royaux est un château bâti sur un rocher et que « ... *Dans ce château étaient les trésors du roi* »²⁰. Ce n'est pas d'un grand intérêt pour cette étude de revenir ici sur la polémique qu'a suscité l'essai de localiser ce fortin, mais y'a une grande opposition vis-à-vis son attribution à la « *Guelaat Essenam* » autrement connu sous l'appellation « table de *Jugurtha* » à la frontière Algéro-tunisienne²¹.

¹⁴ Salluste, XXXVII.

¹⁵ Gsell S., Atlas archéologique de l'Algérie, Paris, 1911, f 09, N 146

¹⁶ Le Bohec Y, op.cit, p. 40.

¹⁷ Salluste, LXXXV.

¹⁸ Le Bohec Y, op.cit., p. 41.

¹⁹ Salluste, LXXXVII.

²⁰ ibid, XCII

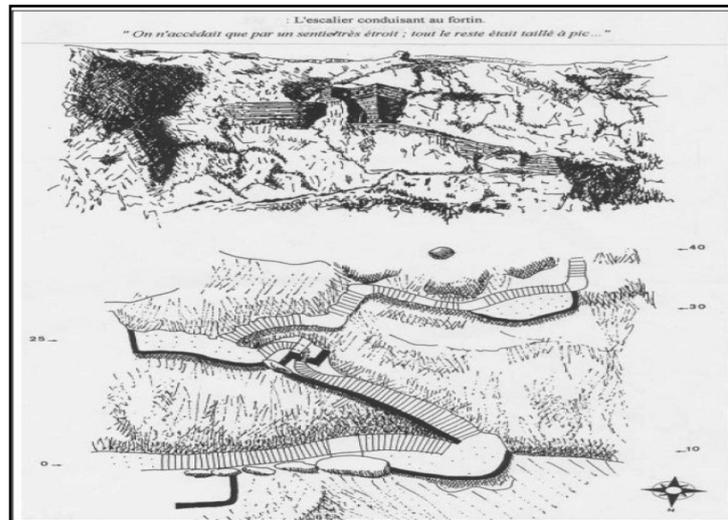
²¹ Bakhouché Z., « L'apport des sources classiques à l'identification de l'antique KRTN la Cirta Régia des Numides. » *Almawaqif*, (Revue des études et des recherches sur la société et l'histoire) N°10, 2015, p.32.

Essai sur le trésor de Jugurtha, entre le récit de Salluste et l'archéologie



Fig. 2. Photo de la table de Jugurtha²²

Cette montagne tabulaire (Fig.2 et 3) domine par sa masse et par son altitude (1271 m) les Hautes Terres environnantes de près de 600 m et ses falaises calcaires surmontent de plus de 100 mètres un immense cône d'éboulis. Cette mésa quasi ovale couvre une superficie de 80 ha, fut pris par Marius mais Salluste ne dit rien sur le sort de trésor²³.



²² Berthier, André., Decramer, Lionel R. et Ouasli, Chérif., «Nouvelles recherches sur le "Bellum Iugurthinum"», IBLA, Institut des Belles Lettres Arabes, n° 188, 2001-02, p. 04.

²³ Ibid., p. 06.

Fig. 3. Plan du *Castellum* de Jugurtha sur la table²⁴

Ces trois lieux sont comptés parmi les villes numides qui ont le statut d'être des villes sièges de trésors et pas forcément un lieu de résidence pour les rois, et on trouve dans la liste de ces villes : *Thala*, *Capsa*, *Suthul*, *Calama*, *Cirta* et le *Castellum* de la Mulucha²⁵.

On comprend dans le récit de Salluste que ce trésor été dans différentes villes et qu'il s'agit bien des trésors et pas d'un seul, et apparemment Jugurtha avait bien tissé un plan qui lui permettras de faciliter son déplacement et de protéger son trésor. Jugurtha avait procédé à fragmenter son trésor en mettant dans chaque ville une part importante, et cela pour ne pas être une cible exclusive et pour se permettre de se replier sans perdre tout le trésor et si dans le cas ou les romains visaient le trésor, ils lui laisseront le temps pour s'éloigner. On donnera comme exemple de cette omniprésence, le cas de *Thala* dont le trésor avait été incendié après la prise de la ville mais Salluste reviens à nous dire que Jugurtha avait un trésor caché dans le château de Mulucha.

IV. entre le récit et l'archéologie, Jugurtha a-t-il frappé sa monnaie ?

Jugurtha avait hérité d'un sang royal, et ayant vécu tout près d'un roi, et il savait très bien que la souveraineté sur un territoire n'est pas seulement assuré par la loyauté de ses sujets et la défense de ses limites, mais aussi sur les pièces de monnaies et par leur symbolique, et que tout les rois se précipitaient à frapper des monnaies à leur noms et leurs effigies dès leurs intronisation, même si certains pensent qu'à l'époque des rois numides, « la propagande royale ne passait pas par le canal de la monnaie »²⁶.

²⁴ Berthier, Decramer, et Ouasli, op.cit., p. 06.

²⁵ Ghaki M., « Les cités et les royaumes numides et maures », EPI OINOPA PONTON, Studi sul Mediterraneo antico in ricordo di Giovanni Tore, Oristano, 2012, p.627.

²⁶ Alexandropoulos J., « Aspects militaires de l'iconographie monétaire numide », *Cahiers des études anciennes*, XLIX, 2012, p.215.

Essai sur le trésor de Jugurtha, entre le récit de Salluste et l'archéologie

Dans la capitale « *Cirta* », où il est admis que le trésor de Micipsa s'y trouvait, il existait un atelier de frappe qui remontait à l'époque de Massinissa et qu'Adherbal réutilisa après le partage (118-112)²⁷. Il existe de rares monnaies numides, du type au cheval galopant au revers, portent une légende bilitère « A » « L », ces monnaies qui ne se différencient pas autrement de celles de Massinissa et de Micipsa, qui ont pour légende M N, sont généralement attribuées à Adherbal²⁸, cette réutilisation n'est qu'une façon de prouver sa souveraineté sur les territoires qu'il venait d'acquérir, surtout avec l'ardente concurrence de Jugurtha, et pourquoi ne pas admettre que Jugurtha frappa ces propre monnaie pour la même raison.

Salluste dans ces rares précisions sur le trésor de Jugurtha, cite le mot « argent » et « sommes d'argent », cela nous conduit à nous interroger sur la qualité de cet argent, est-ce des pièces de monnaies propre à lui ? Ou de monnaie de ces prédécesseurs ? Ou bien de la monnaie romaine ? On ne peut actuellement répondre à cette question d'une façon précise, mais il ne s'agit pas en moins ici de la monnaie Numide qui été jusqu'à Micipsa et Adherbal, des pièces majoritairement émises en bronze et que cette argent était peut être un réserve pas encore monnayé ou il était en deniers²⁹.

Jugurtha, lui de son côté, avait *Siga*, l'ancien atelier qui frappa les monnaies de Massinissa et de Micipsa, mais il semble que cet atelier avait cessé de fonctionner après la mort de Micipsa³⁰

Il fallait attendre l'éviction d'Adherbal pour que Jugurtha puisse mettre la main sur l'atelier de *Cirta*, or y'a aucune pièce qui porte le nom du roi, ce fait étrange, avait suscité l'étonnement des numismates qui ont lui attribué désespérément des pièces

²⁷ Ibid, p.213.

²⁸ Camps G. , "Adherbal", *Encyclopédie berbère* [Online], 2 | 1985, document A54, Online since 01 December 2012, connection on 28 May 2022. URL: <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/853>; DOI: <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.853>

²⁹ Alexandropoulos J., *Les monnaies de l'Afrique antique (400 av. -C.- 40 ap. J.-C.)* presse universitaires de Mirail, Toulouse. 2007, p.157.

³⁰ Ibid, p.156.

qu'Alexandropoulos propose un autre classement en écartant la possibilité d'être celles de Jugurtha³¹.

Ce même spécialiste trouve que Jugurtha menât une vie instable et que les conditions de sa Numidie ne furent plus favorable à une économie monétaire. Mais il faut rappeler que le règne de Jugurtha n'était pas totalement instable, de 118 à 112, Adherbal avait réussi à frapper ces propres monnaies, pourquoi pas Jugurtha ! Dans ce cas là, on se demande quel était l'occupation de Jugurtha dans ces années de paix relative.

Jugurtha avait peut être pu frapper des monnaies surtout que l'enjeu était de confirmer sa souveraineté sur les terres de ses aïeux, et de renforcer sa légitimité face à Rome, et l'atelier de *Cirta* était encore opérationnel, au moins pour quelque mois, car apparemment Jugurtha à du quitter la ville de *Cirta*, et les émissions devaient être juste de petites quantités comme c'elles d'Adherbal.

Si Jugurtha ne disposait pas peut être du « temps » pour faire des émissions officiels comme indiquent certains historiens et archéologues, il reste encore l'hypothèse des émissions d'urgences et qui correspondent parfaitement a cette situation de guerre contre Rome comme indique (J.) Alexandropoulos, qui donne hypothèse de remonter les monnaies de plombs trouvés entre « Constantine » et « Alger » à la période de la guerre de Jugurtha contre Rome³². Faut rappeler que les rois numides, depuis Masinissa (202-148), ont émis, en très grand nombre, des monnaies de plomb, dont la fabrication continua peut être sous Micipsa et ces fils selon Blanchet³³.

V. une pièce attribuée à Jugurtha !

³¹ Ibid, p.156.

³² Alexandropoulos J., op.cit, p.166.

³³ Blanchet A., « Observations sur les monnaies trouvées dans le quartier de la Marine d'Alger. » In: Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 85^e année, 1941, N. 4, p. 276.

Essai sur le trésor de Jugurtha, entre le récit de Salluste et l'archéologie



Fig.4, monnaie attribué à Jugurtha³⁴

Dans la mémoire collective des maghrébins, Jugurtha possède une monnaie propre à lui, cet exemplaire est toujours véhiculé même par des œuvres académiques (Fig.4), traitants la guerre de Jugurtha ou sa personne, mais réellement, et à présent, il n'existe aucune monnaie attribuable à Jugurtha (118-105 av. J.C.)³⁵ un constat archéologique qui n'exclut pas une éventuelle découverte dans le futur sans nier de même le fait que Jugurtha possédait une monnaie propre à lui.

Cette pièce de monnaie en argent avec le tête du roi à gauche et au revers un éléphant avec une exergue en lettres punique, fut attribué à Jugurtha par Ludwig Müller, qui en 1870³⁶, puis maintenant correctement identifiée comme étant celle de Melqart par Jenkins³⁷, il s'agit d'un demi (1/2) Shekel frappé en Sicile, (Agrigente), (221-201 av.J.C.), Avers: tête laurée de Melqart

³⁴ Alexandropoulos, J. « Jugurtha héros national : jalons sur un itinéraire », *Anabases* [En ligne], 16 | 2012, mis en ligne 01 octobre 2015, consulté le 10 décembre 2020. URL: <http://journals.openedition.org/anabases/3872>; DOI: <https://doi.org/10.4000/anabases.3872>

³⁵ Alexandropoulos J. , « Monnaie », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 32 | 2010, document M128, mis en ligne le 11 novembre 2020, consulté le 03 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/625> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.625>

³⁶ MÜLLER L., *Numismatique de l'Ancienne Afrique*, Copenhague, 1870, III, p. 34-35.

³⁷ G. K. JENKINS, *Sylloge Nummorum Graecorum. The Royal Collection of Coins and Medals, Danish National Museum, North Africa, Syrtica-Mauretania*, Copenhague, 1969, n° 382-383.

MEDJANI azddine

imberbe à gauche (très certainement sous les traits d'Hannibal Barca), Revers: Éléphant marchant à droite, à l'exergue sous une ligne de sol, la lettre phénicienne (aleph)³⁸.

Une autre pièce (Fig.5), moins connu, fait le même usage, une pièce d'argent frappée en Espagne durant la deuxième guerre punique, qui montre à l'avvers une effigie de Melqart ou d'Hannibal, au revers un cheval et un palmier symboles de Carthage.³⁹



Fig. pièce punique émise en Espagne ⁴⁰

Conclusion :

Nous avons essayé de définir le trésor du roi numide, Jugurtha, ce trésor qui a été mentionné plusieurs fois dans le récit sous trois formes : (or, argent et trésor). La source de ce trésor était principalement, la part de Jugurtha du trésor royal de Micipsa et probablement celui de ses frères après leur liquidation et même de quelques impôts que les villes numides payaient, à l'image de la ville de « Capsa ». Nous ne pouvons pas déterminer d'une manière précise la qualité de ces trésors, mais quelques indications de Salluste et même de Plutarque nous laissent penser que sa majorité était des pièces de monnaies et qu'elles peuvent être des deniers romains ou une monnaie numide voir même des drachmes Grecs.

³⁸ MÜLLER L., op. cit., p. 34 .

³⁹Jenkins G. K., op.cit, n° 295.

⁴⁰ Alexandropoulos J., « Jugurtha héros national : jalons sur un itinéraire », *Anabases* [En ligne],16 | 2012, mis en ligne le 01 octobre 2015, consulté le 10 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/3872> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/anabases.3872>

Essai sur le trésor de Jugurtha, entre le récit de Salluste et l'archéologie

Les lieux présumés avoir été les endroits où le roi cachait ses trésors sont à l'intérieur de la province, mais pas loin des centres où l'économie était florissante et si Capsa était exempte d'impôts, cela veut dire qu'il y'avait encore un système économique adéquat à une économie monétaire. Quelques endroits sont connus par l'archéologie et le plus célèbre est la table de Jugurtha sur laquelle le roi avait édifié son *castellum* qui a été le dernier refuge du trésor de Jugurtha. Ces indications nous donnent quand même un espoir de retrouver un jour une ou des pièces avec l'effigie de ce glorieux roi numide.

Cela nous a conduit à chercher sur le monnayage de Jugurtha, lui qui avait d'abord régné sur la partie Ouest de la Numidie, une région qui a connu une économie monétaire dans le passé avec la capitale *Siga*, un important atelier de frappe pour les rois Numides, et cela au même temps que Adherbal régnait sur le côté Est avec *Cirta* et qu'il a connu des émissions au nom de ce roi.

Cet atelier ne tarda pas à passer sous le contrôle de Jugurtha mais malheureusement on n'a pas des pièces portant le nom de Jugurtha mais ça ne veut nullement dire que le roi n'a pas frappé sa propre monnaie. Il est difficile d'admettre que Jugurtha n'avait pas du temps pour frapper sa monnaie et que la Numidie que représentait le roi durant sa guerre n'était pas citadine. Des émissions d'urgence étaient en usage en Numidie à cette époque, les rois numides frappaient des monnaies en bronze et en plomb surtout et que nous avons retrouvés dans le constantinois et l'algérois, des pièces de ce genre encore non datées d'une manière précise.

Il est vrai que l'œuvre de Salluste est beaucoup plus politique que historique, et avec les erreurs et contradictions qu'elle contient le «*Bellum Jugurthinum*», et dans l'absence de découvertes monétaires du roi numide, il se peut que le mot argent (*pecunia*) était utilisé d'une manière spontanée rien que pour accuser les nobles de vanité et de corruption et que l'argent utilisé était des deniers romains, comme il se peut que ces trésors n'ont pas existés réellement.

Bibliographie

Alexandropoulos (Jacques), *Les monnaies de l'Afrique antique (400 av. -C.- 40 ap. J.-C.)* presse universitaires de Mirail, Toulouse, 2007.

Alexandropoulos (Jacques) , « Aspects militaires de l'iconographie monétaire numide », *Cahiers des études anciennes*, XLIX, 2012, pp 211-234.

Alexandropoulos(Jacques), « Monnaie », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 32 | 2010, document M128, mis en ligne le 11 novembre 2020, consulté le 03 février2022. URL :<http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/625> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.625>

Alexandropoulos (Jacques), « Jugurtha héros national : jalons sur un itinéraire », *Anabases* [En ligne],16 | 2012, mis en ligne le 01 octobre 2015, consulté le 10 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/3872> ; DOI <https://doi.org/10.4000/anabases.3872>

Alexandropoulos (Jacques), « Aspects militaires de l'iconographie monétaire numide », *Cahiers des études anciennes* [En ligne], XLIX | 2012, mis en ligne le 21 mai 2012, consulté le 06 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/etudesanciennes/452>

Bakhouche(Zoheir),« L'apport des sources classiques à l'identification de l'antique KRTN la Cirta Régia des Numides.» *Almawaqif*, (Revue des études et des recherches sur la société et l'histoire) , 2015, N°10, pp. 21-34.

Berthier (André), Decramer (Lionel) et Ouasli (Chérif), «Nouvelles recherches sur le "Bellum Iugurthinum"», *IBLA*, Institut des Belles Lettres Arabes, n° 188, 2001-02, pp. 1-23.

Blanchet (Adrien), « Observations sur les monnaies trouvées dans le quartier de la Marine d'Alger. » In: *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1941, 85^e année, N. 4,. pp. 272-277.

Camps (Gabriel). , “Adherbal”, *Encyclopédie berbère* [Online], 2 | 1985, document A54, Online since 01 December 2012,

Essai sur le trésor de Jugurtha, entre le récit de Salluste et l'archéologie

connectionon 28May2022. URL:<http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/853>; DOI:<https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.853>

Charlier (René), « La Numidie vue par Salluste Cirta Regia : Constantine ou Le Kef? ». In: *L'antiquité classique*, 1950, Tome 19, fasc. 2., pp. 289-307.

Dotteville (J. H), Traduction de Salluste, avec le texte et des notes critiques, édition N 4, Lys d'or, Paris, 1782

Ghaki (Mansour), « Les cités et les royaumes numides et maures », *EPI OINOPA PONTON, Studi sul Mediterraneo antico* in ricordo di Giovanni Tore, Oristano, 2012, pp. 625-632.

Gsell (Stéphane), *Atlas archéologique de l'Algérie*, Paris, 1911.

Gsell (Stéphane), *Histoire ancienne de l'Afrique du nord*, t.VII, librairie Hachette, Paris, 1928.

Jenkens (G. K.), *Sylloge Nummorum Graecorum. The Royal Collection of Coins and Medals, Danish National Museum, North Africa, Syrtica-Mauretania*, Copenhagen, E. Munksgaard, 1969.

LE Bohec (Yann), *Histoire de l'Afrique romaine, 146 avant J.-C. – 439 après J.-C.*, Picard, Paris, 2005.

MULLER (Lüdwig), *Numismatique de l'Ancienne Afrique*, III, Copenhagen, 1870.

Plutarque, *vie des hommes illustres*, t. II, par.XII, trad. Alexis Pierron, imprimerie Gustave Gratiot, Paris 1845.

Salluste, *Bellum Iugurthinum*, trad., Charles Durosoir, éd. Garnier, Paris, 1865.